



# **Renforcer la découvrabilité des contenus culturels québécois : l'impact des bibliothèques publiques**

Mémoire déposé dans le cadre de la consultation publique  
pour un encadrement législatif sur la découvrabilité  
des contenus culturels francophones

Juillet 2024



## **Présentation de l'ABPQ**

L'Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) est la principale association regroupant les bibliothèques publiques québécoises. Depuis 1984, elle exerce un leadership dans le but d'assurer le développement, le positionnement stratégique et le rayonnement des bibliothèques publiques du Québec. L'ABPQ sensibilise les décideuses et les décideurs à l'importance d'un service de bibliothèque de qualité pour un accès démocratique et universel des citoyennes et des citoyens au savoir et à la culture.

### **Rédactrice**

Anne Malloch, MSI, chargée de projets et agente de développement numérique, ABPQ

### **Collaboratrices**

Eve Lagacé, MSI, bibl. prof., directrice générale, ABPQ

Anna Désiles, mise en page

© 2024 Association des bibliothèques publiques du Québec

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

ISBN 978-2-925272-81-6

Association des bibliothèques publiques du Québec

1453, rue Beaubien Est, bureau 215

Montréal (Québec) H2G 3C6

info@abpq.ca | www.abpq.ca

# Table des matières

## **4** Introduction

## **5** L'accessibilité : un prérequis à la découvrabilité

- 5 La démocratisation de l'accès au contenu culturel : une mission clé des bibliothèques
- 6 L'accès internet : une condition de la découvrabilité

## **8** Vers la découvrabilité des contenus culturels québécois

- 8 L'importance de la découvrabilité dans le contexte québécois
- 9 L'importance de la découvrabilité des bibliothèques
- 11 Notre réponse : La Stratégie numérique des bibliothèques publiques du Québec
- 13 Les jeunes : un public essentiel à rejoindre

## **15** La littératie numérique : facteur de succès

- 15 La formation à la littératie numérique
- 16 La formation à la littératie de l'Intelligence Artificielle

## **18** Conclusion

## **19** Récapitulatif des recommandations de l'ABPQ

## **20** Bibliographie

# Introduction

Les bibliothèques publiques québécoises sont des lieux dynamiques qui occupent une place centrale dans la vie culturelle des Québécoises et des Québécois. Elles assurent un accès à la culture à une vaste majorité de la population, desservant 96,4 % des citoyennes et citoyens de la province à travers leurs 1 039 établissements. En 2021, ces bibliothèques ont enregistré plus de 19,1 millions de visites physiques et plus de 29,9 millions de visites virtuelles. Elles ont proposé 63 174 programmes, attirant ainsi plus d'un million de participantes et de participants, et prêté 48,5 millions de documents à leurs 2,5 millions d'usagères et d'usagers inscrits (Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022).

Dans un contexte où la culture a largement transitionné vers un format numérique et où quelques géants internationaux dominent le marché, la question de la découvrabilité des contenus culturels devient cruciale. Malgré le fait que le français représente 6,8 % des contenus numériques en ligne, il ne représente que 2,7 % des dix millions de sites web les plus visités dans le monde (Christian Agbobli, cité dans Ginoux, 2021). Les Québécoises et les Québécois ont tout à gagner de la mise en valeur de leur culture et de la langue française par une meilleure découvrabilité des artistes québécois, qui peinent souvent à se faire remarquer au sein de l'océan des contenus en ligne.

Les bibliothèques jouent depuis longtemps un rôle clé dans la découvrabilité des contenus culturels

québécois en les rendant accessibles à toutes et à tous et en les valorisant, que ce soit à travers leurs collections ou grâce aux expositions et aux événements mettant en lumière les artistes locaux. Elles jouent un rôle essentiel dans la diffusion, la promotion et la création de contenus culturels québécois.

Nous appelons donc le gouvernement à soutenir les projets des bibliothèques publiques visant à améliorer cette découvrabilité et à reconnaître leur contribution à cette mission essentielle.

**Nos recommandations s'articulent autour de trois axes majeurs.**

- 1. Reconnaître que l'accessibilité aux contenus culturels et à la connexion Internet, indispensables à l'ère numérique, sont des prérequis essentiels à la découvrabilité.**
- 2. Reconnaître l'importance de rendre les collections, les services et les activités des bibliothèques plus découvrables, ainsi que de soutenir le rôle crucial que jouera la Stratégie numérique des bibliothèques publiques pour atteindre cet objectif.**
- 3. Considérer la littératie numérique comme un facteur primordial de succès, reconnaître la posture idéale des bibliothèques publiques pour offrir cette prestation et apporter le soutien nécessaire à cet égard.**

# L'accessibilité : un prérequis à la découvrabilité

Le rapport de la *Mission franco-québécoise sur la découvrabilité en ligne des contenus culturels francophones* (Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ministère de la Culture de France, 2020) définit la découvrabilité d'un contenu dans l'environnement numérique comme référant « à sa disponibilité en ligne et à sa capacité à être repéré parmi un vaste ensemble d'autres contenus, notamment par une personne qui n'en faisait pas précisément la recherche ». Ainsi, la première étape pour rendre les contenus culturels québécois découvrables est de les rendre disponibles, ce qui implique nécessairement la question de l'accessibilité. Pour qu'un contenu soit réellement disponible en ligne, il doit non seulement y être présent, mais également à la portée de son public potentiel. De plus, dans un contexte où les contenus culturels sont largement découverts et consommés en format numérique, le droit d'accès universel à l'Internet est essentiel.

**Les bibliothèques jouent un rôle crucial dans la diffusion du contenu culturel, car elles rendent ce contenu accessible à toutes et à tous et offrent un point d'accès à l'Internet gratuit.**

## **La démocratisation de l'accès au contenu culturel : une mission clé des bibliothèques**

Les bibliothèques jouent un rôle essentiel dans la démocratisation de la culture en facilitant l'accès à une variété d'expressions artistiques et en soutenant la créativité au sein de la communauté

québécoise. Le *Manifeste IFLA-UNESCO sur la bibliothèque publique* affirme d'ailleurs qu'une des missions clés des bibliothèques publiques est de « promouvoir la préservation des expressions et du patrimoine culturels et un accès pertinent à ces contenus, le contact avec les arts, le libre accès aux connaissances scientifiques, la recherche et les innovations, telles qu'elles s'expriment dans les médias traditionnels, sous forme numérisée ou nativement numérique » (International Federation of Library Associations and Institutions, 2022).

Ces lieux gratuits et ouverts à toutes et à tous offrent une diversité de contenus culturels. Leurs collections incluent aujourd'hui des livres et des périodiques, tant imprimés que numériques, de la musique et des films sur disques et par abonnements à des services de diffusion en continu, des jeux vidéo, des jeux de société, et bien plus encore. De plus en plus, les bibliothèques publiques élargissent leur offre en prêtant des instruments de musique et en ouvrant des laboratoires de création numérique, permettant ainsi à toutes les Québécoises et à tous les Québécois, quel que soit leur statut socioéconomique, d'explorer et de participer à la culture contemporaine. Certaines bibliothèques proposent des vitrines gratuites pour les artistes locaux, organisent des spectacles, et parfois même, mettent à disposition des studios d'enregistrement pour les musiciennes et les musiciens émergents et les animatrices et les animateurs de balados.

Les créatrices et les créateurs québécois sont aujourd'hui confrontés à la concurrence intense

due à l'abondance de contenus en ligne, peu importe si leur secteur culturel est celui du livre, du cinéma, de la musique, des jeux ou de l'art visuel. Elles et ils doivent déployer des efforts sans précédent pour assurer la découvrabilité de leurs œuvres. Il est essentiel que ces artistes et les institutions culturelles qui valorisent leurs œuvres soient soutenus par les initiatives législatives, afin que les Québécoises et les Québécois puissent facilement accéder à des contenus qui reflètent leur patrimoine culturel.

Les collections des bibliothèques sont indispensables pour promouvoir les artistes locaux et garantir que leurs œuvres puissent être découvertes par toute la population, indépendamment de leurs moyens financiers. La gratuité des bibliothèques est donc nécessaire pour assurer l'accessibilité des contenus culturels à toutes et à tous. Toutefois, certains obstacles, comme les frais de retard, peuvent constituer une barrière économique, limitant l'accès aux ressources et aux services pour les personnes financièrement défavorisées dans nos communautés. Actuellement, 65 % des bibliothèques québécoises ont éliminé les frais de retard, mais il est important que l'ensemble des bibliothèques publiques québécoises abolissent ces frais pour assurer une équité complète dans l'accès à la culture.

**Recommandation 1 : Reconnaître officiellement le rôle des bibliothèques dans l'accès aux contenus culturels québécois et leur offrir le soutien nécessaire pour qu'elles puissent continuer de proposer gratuitement des collections vivantes et en bon état aux citoyennes et aux citoyens.**

**Recommandation 2 : Encourager les municipalités à abolir les frais de retard des documents en bibliothèque publique.**

## L'accès Internet : une condition de la découvrabilité

Ces dernières années, une part significative de la consommation des produits culturels a migré des supports traditionnels vers le format numérique, notamment dans les secteurs de la musique et de l'audiovisuel. Quant au secteur du livre, au cœur de la mission des bibliothèques, l'étude menée par Poirier et al. (2020) a montré que les Québécoises et les Québécois préfèrent toujours largement le format imprimé, mais utilisent majoritairement les environnements numériques pour la découverte de contenus littéraires.

On constate donc que l'Internet est essentiel pour accéder à la culture, même lorsque le format consulté n'est pas numérique. Cependant, d'après l'*Enquête canadienne sur l'utilisation de l'Internet* de 2020 (dans Institut de la statistique du Québec, 2022), tous les ménages québécois n'ont pas accès à l'Internet à domicile. Environ 8,2 % des ménages québécois ne sont pas connectés, privant ainsi près d'un ménage sur dix d'une part importante de la culture québécoise. Parmi les raisons invoquées par les participantes et les participants à l'enquête, le manque de besoin ou d'intérêt (67,8 %) est prédominant, mais le coût du service (22,2 %) et celui de l'équipement (10,6 %) sont également des obstacles considérables pour les non connectés. Cela suggère que les ménages à faibles revenus ont moins souvent accès à ces services.

Les données de cette même enquête confirment l'impact du revenu des ménages sur l'accès à l'Internet : seulement 79,2 % des ménages ayant un revenu inférieur à 45 000 \$ sont connectés, alors que ce chiffre dépasse 97 % pour les deux tranches de revenu les plus élevées. Le lieu de résidence joue également un rôle, avec un accès plus élevé à l'Internet à domicile pour les ménages résidant

dans une région métropolitaine de recensement (93 %) par rapport à ceux vivant en dehors de ces régions (87,9 %).

Bien que ces statistiques datent de quelques années, les données de l'enquête de 2022 (Statistique Canada, 2023) indiquent des changements minimes, avec un mouvement global inférieur à 1 %, légèrement à la baisse en région métropolitaine de recensement (-0,8 %) et légèrement à la hausse hors de ces régions (+1,7 %).

Pour de nombreuses personnes, et en particulier les personnes sans domicile fixe, la bibliothèque est le seul endroit dans leur communauté où elles peuvent accéder à des ordinateurs et au Wi-Fi, gratuitement et sans aucune attente. En effet, l'une des missions clés du Manifeste IFLA-UNESCO des bibliothèques publiques (IFLA, 2022) est d'« offrir à leurs publics des services sur place et à distance grâce aux technologies numériques, permettant chaque fois que possible l'accès aux informations, aux collections et aux programmes ». En fournissant des ordinateurs et un accès à l'Internet, les bibliothèques contribuent à combler le fossé numérique et permettent à toute et à tous de découvrir des contenus culturels.

Cependant, un obstacle majeur réside dans les heures d'ouverture insuffisantes des bibliothèques, un problème particulièrement ressenti en dehors

des régions métropolitaines de recensement, où les besoins d'accès sont les plus grands. Selon le Portrait national 2023 des bibliothèques publiques québécoises, les bibliothèques publiques n'atteignaient que 54 % de l'objectif des heures d'ouverture nécessaires pour garantir l'accessibilité des services aux citoyennes et aux citoyens.

**Recommandation 3 : Poursuivre les efforts pour déployer un réseau Internet accessible et abordable partout au Québec, essentiel à un plan de découvrabilité inclusif.**

**Recommandation 4 : Soutenir les bibliothèques publiques dans l'augmentation de leurs heures d'ouverture, notamment pour assurer un accès équitable à l'Internet et à tous les produits culturels qui s'y trouvent et s'y découvrent.**

# Vers la découvrabilité des contenus culturels québécois

Les bibliothèques publiques jouent un rôle essentiel dans la promotion de la diversité culturelle et linguistique, en offrant un espace où chacun peut découvrir, apprécier et s'enrichir grâce à une variété de créations artistiques et culturelles. Leur contribution à l'augmentation de la découvrabilité des contenus culturels québécois va au-delà de l'accès universel aux contenus qu'elles assurent. Elles soutiennent activement les créatrices et les créateurs québécois en améliorant la visibilité de leurs œuvres grâce à des métadonnées et à des services de référence de qualité. Les bibliothèques ont cependant le potentiel d'optimiser davantage la découverte de contenus dans un environnement numérique, offrant ainsi un soutien inestimable à la culture locale.

## L'importance de la découvrabilité dans le contexte québécois

La découvrabilité du contenu culturel est un enjeu particulièrement important dans le contexte québécois, dont la diversité culturelle est sous-représentée sur les grandes plateformes internationales telles qu'Amazon, Netflix et Spotify. La position dominante de ces géants numériques favorise généralement la découvrabilité des contenus américains et anglophones, marginalisant ainsi les cultures locales, dont la culture québécoise.

La diversité culturelle est l'une des forces du Québec. La langue française, minoritaire en

Amérique du Nord, y coexiste avec les langues des 11 nations autochtones, chacune ayant une culture distincte. Favoriser la découvrabilité des contenus culturels québécois renforce la diversité et l'inclusivité dans l'offre culturelle, et contribue à préserver et promouvoir la langue française et les cultures autochtones.

La découvrabilité des contenus francophones est d'autant plus importante en considérant que le français est en recul selon le dernier *Rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec* (Office québécois de la langue française, 2024). Ce recul se manifeste au niveau de la langue maternelle, de la première langue officielle parlée et de la langue principalement parlée à la maison. Ce rapport révèle également un écart important dans la proportion des contenus culturels consommés en français par l'entremise des services de diffusion en continu en comparaison avec ceux consommés en français dans un format plus traditionnel, notamment dans les secteurs de l'audiovisuel et de la musique.

Le rapport montre que le français reste majoritaire, bien que légèrement en baisse en 2022, pour la projection de films dans les cinémas. Il indique également que la majorité de la population québécoise préfère le français lorsqu'elle regarde la télévision traditionnelle, avec 67 % des répondantes et des répondants affirmant qu'ils ne la regardent qu'en français et 14 % déclarant la regarder en français et en anglais à parts égales. Cependant, sur les plateformes de diffusion en continu, seulement 42 % des répondantes et des



répondants affirment consommer du contenu en français, et 16 % disent le consommer en français et en anglais à parts égales. De plus, la majorité des participantes et des participants à l'étude de Poirier et al. (2020) estime consommer davantage de contenus audiovisuels anglophones et étrangers que de contenus québécois francophones.

Dans le secteur de la musique, la vente d'albums est en baisse et la proportion d'albums en français vendus a chuté de 10 % entre 2017 et 2021, ne représentant plus que 23 % du total. Les données de 2022 montrent également que seulement 8,6 % des écoutes de musique sur les services de diffusion en continu concernaient des enregistrements en français, un chiffre nettement inférieur à celui des ventes d'albums (OQLF, 2024).

L'écart entre la proportion de contenus culturels francophones consommés dans des formats traditionnels et sur les plateformes de diffusion en continu démontre clairement l'impact de leur faible disponibilité sur ces plateformes et l'incidence des algorithmes de recommandation sur la consommation des contenus.

Dans le secteur du livre, central aux activités des bibliothèques publiques, le format imprimé est bien plus répandu et 77 % des répondantes et des répondants ont déclaré lire en français (OQLF, 2024). Il faut bien entendu considérer que le niveau de compréhension nécessaire pour lire un livre est plus élevé que celui requis pour écouter un film ou de la musique.

Néanmoins, le domaine du livre est aussi affecté par la présence des géants numériques, notamment Amazon, qui détenait 50 % du marché de la vente de livres en ligne en France en 2018 (MCC et MC, 2020) et 24 % de celui au Québec en 2022 (Lalonde, 2023). Cette entreprise a d'ailleurs fait l'acquisition

en 2013 de Goodreads, la plus grande communauté de lectrices et de lecteurs en ligne au monde. Cette plateforme en anglais est fréquemment utilisée par ses 150 millions de membres pour la découverte de livres. Selon les participantes et les participants de l'étude de Poirier et al. (2020), « des supports de médiation de la découverte anglophones permettent occasionnellement de trouver des contenus québécois francophones, mais cela est plutôt rare ».

Les algorithmes de recommandation des plateformes internationales qui dominent le marché ont un impact immense sur la découvrabilité des contenus. Ces entreprises offrent peu de transparence sur leur fonctionnement, qui pourrait refléter des biais commerciaux. Par exemple, Amazon aurait ajusté son système de recherche pour mettre en évidence les articles les plus rentables (Mickle, 2019, cité dans MCC et MC, 2020).

**Recommandation 5 : Prioriser la mise en oeuvre d'obligations liées à la diversité culturelle pour ces géants numériques afin d'assurer la découvrabilité des contenus culturels québécois.**

**Recommandation 6 : Soutenir le développement de plateformes locales offrant une expérience utilisateur comparable à celle des firmes internationales, pour encourager les Québécoises et les Québécois à utiliser des outils de découverte de contenus culturels qui mettent en valeur la culture québécoise et la langue française.**

## **L'importance de la découvrabilité des bibliothèques**

Les bibliothèques publiques sont des alliées importantes pour la diffusion des contenus

culturels en tous genres. Elles contribuent à les rendre accessibles grâce à la gratuité de leurs services, à les rendre repérables grâce à l'usage de métadonnées détaillées, et à les faire rayonner grâce aux services de référence et aux activités de mise en valeur telles que les expositions thématiques. La culture est au cœur de la mission des bibliothèques, mais cela ne représente qu'une des nombreuses raisons pour lesquelles il est important qu'elles soient elles-mêmes découvrables dans les environnements numériques.

En plus de leur rôle de diffusion culturelle, les bibliothèques offrent un éventail de services essentiels qui répond à divers besoins de la communauté, renforce les liens communautaires et favorise l'égalité d'accès au sein de la société. En outre, elles fournissent un accès libre et sans censure à une vaste gamme d'informations et d'idées, soutiennent l'éducation formelle et informelle à tous les niveaux et encouragent l'apprentissage tout au long de la vie. Les bibliothèques stimulent l'imagination, la créativité et la curiosité, favorisent les habitudes de lecture dès le plus jeune âge et offrent des activités et programmes d'alphabétisation pour développer les compétences en lecture, écriture et médias numériques. Les bibliothèques soutiennent particulièrement les populations vulnérables en réduisant les inégalités d'accès à l'information et à la culture. Elles favorisent la diversité et l'inclusivité, renforçant ainsi le tissu social et le dialogue interculturel. Elles jouent aussi un rôle actif dans l'éducation et le soutien communautaire, faisant d'elles des institutions indispensables au bien-être et au développement de la société.

Pour que les bibliothèques puissent atteindre ces objectifs, il est essentiel que les personnes bénéficiant de leurs services, activités et collections puissent les découvrir aisément. À l'ère

numérique, les bibliothèques doivent offrir une interface en ligne qui répond aux attentes élevées et besoins grandissants des usagères et des usagers. Cependant, l'environnement numérique des bibliothèques publiques québécoises n'est pas à la hauteur de cette aspiration. Une grande partie de ces bibliothèques dépendent même exclusivement du site Internet des municipalités auxquelles elles sont rattachées, ce qui limite leur contrôle sur leurs espaces numériques. Les sites des bibliothèques sont souvent obsolètes et peu conviviaux, ce qui contraste fortement avec la réalité des bibliothèques, qui sont pourtant des institutions vivantes et dynamiques.

Dans l'environnement numérique actuel, les usagères et les usagers doivent déjà connaître le catalogue de leur bibliothèque et y effectuer une recherche spécifique pour repérer les services et activités offerts, ainsi que pour trouver des documents dans les collections. La différence entre un contenu repérable et un contenu découvrable réside dans le fait qu'un contenu découvrable doit pouvoir être trouvé par quelqu'un qui n'en faisait pas précisément la recherche. Pour que les bibliothèques soient réellement découvrables, il faudrait que les usagères et usagers puissent trouver des informations sur les programmes et activités à travers une variété d'outils de recherche, notamment les moteurs de recherche, ce qui est très rare en ce moment. Il faudrait également que ces usagères et usagers puissent voir qu'un livre est disponible dans leurs bibliothèques en effectuant une recherche en ligne pour ce livre. Pour qu'un contenu culturel soit consommé, il est important que le public cible connaisse son existence et sache comment y accéder. Il serait nécessaire de moderniser l'environnement numérique des bibliothèques pour permettre ce type d'interaction entre différents environnements de découverte.

Il est d'autant plus important de moderniser l'environnement numérique des bibliothèques pour que leurs métadonnées soient utilisées à leur plein potentiel, afin d'améliorer la découvrabilité des contenus culturels québécois. Des métadonnées complètes et de haute qualité permettent aux algorithmes de recherche et de recommandation de mieux comprendre un document, augmentant ainsi les chances qu'il soit découvert (Coalition pour la diversité des expressions culturelles, 2020). L'utilisation de métadonnées descriptives de qualité fait partie des 12 leviers de la découvrabilité des contenus culturels francophones établis dans le cadre de la mission franco-québécoise sur la découvrabilité en ligne des contenus culturels francophones.

Le personnel des bibliothèques, expert en gestion de l'information, est un allié essentiel pour cet aspect de l'augmentation de la découvrabilité, surtout dans le domaine du livre. Cependant, plusieurs problèmes persistent au sein des bibliothèques publiques québécoises, comme le soulignent Routhier et Danvoye (2017, dans ABPQ, 2023). La chaîne de production de métadonnées est inadaptée au marché virtuel contemporain, la qualité des métadonnées est non uniforme, et l'automatisation de processus tels que la liaison de données entre certaines sources de métadonnées est impossible. De plus, la chaîne de production de métadonnées est trop lente, ce qui entraîne une mise en valeur inefficace des livres québécois.

**Afin de rendre les bibliothèques publiques, et donc les oeuvres, découvrables, il est nécessaire de moderniser le secteur. Entrer réellement dans le numérique et profiter des opportunités qu'il offre permettrait une meilleure visibilité, et donc une meilleure accessibilité des œuvres culturelles québécoises.**

## **Notre réponse : la Stratégie numérique des bibliothèques publiques du Québec**

Comme établi, les bibliothèques publiques sont des lieux essentiels pour promouvoir la culture et en faciliter l'accès. Pour bénéficier pleinement à la société et à la culture québécoise, il est crucial que les services et collections qu'elles proposent soient découvrables. Cependant, les outils numériques actuels des bibliothèques ne parviennent pas à attirer les usagères et les usagers efficacement, car ils sont perçus comme peu attrayants et peu conviviaux. Des fonctionnalités attendues telles que les recommandations de contenu et la correction automatique font souvent défaut dans les catalogues en ligne, ce qui les empêche d'attirer un public habitué aux interfaces plus modernes des plateformes internationales. Les bibliothèques ont également un potentiel significatif pour l'optimisation des métadonnées essentielles à la découvrabilité, mais elles doivent revoir leurs processus actuels pour atteindre cet objectif.

**Notre réponse à ces enjeux est la Stratégie numérique des bibliothèques publiques du Québec.**

La Stratégie numérique des bibliothèques publiques du Québec vise à moderniser le secteur en comblant un retard technologique significatif par rapport à d'autres services numériques populaires tels que Netflix ou Spotify. Cette initiative, coordonnée par l'ABPQ, en partenariat avec Bibliothèque et Archives nationales du Québec et le Réseau BIBLIO du Québec, transformera les bibliothèques en offrant une expérience numérique enrichie, renforçant ainsi leur rôle culturel, éducatif, social et informationnel au sein des communautés québécoises. Elle

promet de renforcer le rayonnement des bibliothèques publiques québécoises en répondant mieux aux attentes numériques des citoyennes et des citoyens grâce à une plateforme numérique performante partagée par toutes les bibliothèques, la Solution numérique mutualisée. Elle renforcera également la découvrabilité des contenus québécois en incitant les usagères et les usagers à adopter un environnement de découverte québécois, favorisant ainsi la mise en valeur des productions locales et permettant diverses collaborations avec le milieu culturel d'ici.

Ce projet permettra d'optimiser la chaîne de métadonnées pour une meilleure accessibilité et une visibilité bonifiée des ressources disponibles. En effet, la plateforme partagée nécessitera une mutualisation des métadonnées descriptives, ce qui représente l'opportunité idéale pour revoir et améliorer leur flux. Ces métadonnées de qualité contribueront à la découvrabilité des contenus culturels québécois, en particulier des livres.

Les données collectées permettront d'ailleurs de nouvelles opportunités, dont un programme relationnel. Ce programme optionnel offrira plusieurs avantages aux usagères et usagers qui souhaitent en bénéficier, notamment des recommandations dynamiques. Ces suggestions de contenus seront basées sur des données sociodémographiques et sur l'historique d'emprunt de l'usagère ou l'utilisateur, ce qui sera rendu possible grâce à une utilisation optimale, sécuritaire et éthique des données. Les algorithmes de recommandation utilisent les métadonnées descriptives ainsi que les données recueillies sur les utilisatrices et les utilisateurs pour établir des similarités afin d'émettre des suggestions (MCC et MC, 2020). Ces algorithmes influencent énormément les choix des utilisatrices et des utilisateurs, notamment, sur Netflix, « plus de 80 %

des contenus visionnés par les utilisateurs de la plateforme seraient issus de recommandations automatiques personnalisées » (Renouard, 2017, dans MCC et MC, 2020). Ces fonctionnalités sont attendues par les internautes, mais ne sont pas possibles dans l'état actuel des systèmes des bibliothèques, car une quantité de données importante est nécessaire pour le bon fonctionnement de tout programme basé sur l'intelligence artificielle.

Outre ces recommandations, le programme relationnel permettra aux usagères et aux usagers de participer à des communautés d'intérêt et de bénéficier d'une ludification de leur expérience de lecture, c'est-à-dire d'une intégration des éléments de jeu pour encourager l'engagement. Des défis de lecture et des badges peuvent être utilisés dans un programme relationnel pour stimuler l'intérêt du public. En offrant des récompenses pour des accomplissements, les usagères et les usagers seront motivés à fréquenter davantage les bibliothèques et à lire davantage. Ce programme relationnel offrira non seulement une expérience utilisateur comparable à celle des grandes plateformes comme Goodreads, mais il permettra également de découvrir plus facilement les contenus culturels québécois valorisés par le public, mais souvent difficiles à trouver sur les plateformes américaines en langue anglaise.

La ludification n'est qu'un des aspects de la Solution numérique mutualisée qui incitera les Québécoises et Québécois à lire davantage, contribuant ainsi à améliorer le taux d'alphabétisation au Québec. En optimisant l'utilisation des métadonnées, la plateforme pourra mieux cibler les préférences des utilisateurs, garantissant que les bons livres atteignent les bons lecteurs et lectrices. Des recommandations dynamiques de qualité favoriseront l'engagement

en aidant le public à découvrir le plaisir de lire. La plateforme permettra à chacun de trouver des lectures adaptées à ses goûts, à son niveau et à ses préférences en termes de format, renforçant ainsi l'attrait pour la lecture et l'apprentissage continu.

La nouvelle interface en ligne des bibliothèques sera d'autant plus attrayante parce qu'elle respectera les meilleures pratiques sur le plan de l'expérience utilisateur et l'interface utilisateur (UX/UI), l'accessibilité universelle et la découvrabilité. Des expertes et des experts de tous ces domaines ont été consultés dans l'évaluation des besoins pour la Solution numérique et leurs judicieux conseils ont été centraux pour déterminer les requis pour cette plateforme. Des groupes de travail ont également été consultés pour assurer que la plateforme mutualisée répondra aux besoins des usagères et usagers des bibliothèques publiques, tout en permettant d'améliorer la productivité du personnel des bibliothèques.

Encourager la création de plateformes modernes, intuitives et accessibles, c'est inciter les Québécoises et les Québécois à découvrir des contenus culturels ailleurs que sur les plateformes des géants numériques. Selon le rapport de la Mission franco-québécoise sur la découvrabilité en ligne des contenus culturels francophones, les « offres nationales de services de contenus culturels ont probablement un rôle essentiel à jouer en matière de promotion de la diversité culturelle, car elles sont plus susceptibles de favoriser la découvrabilité des contenus locaux. » (MCC et MC, 2020). Cette plateforme québécoise mettra en valeur le contenu d'ici, en utilisant des algorithmes transparents qui ne seront pas sujets à des biais commerciaux. Une augmentation de l'utilisation d'une plateforme locale qui fait rayonner le contenu culturel québécois entraînera certainement

une augmentation de la découvrabilité de nos contenus.

**Recommandation 7 : Poursuivre le soutien de la Stratégie numérique des bibliothèques publiques du Québec, ayant pour objectif de moderniser le secteur, d'augmenter la productivité des équipes et de renforcer la découvrabilité des contenus québécois.**

## **Les jeunes : un public essentiel à rejoindre**

Les jeunes sont un public particulièrement affecté par l'impact des grandes plateformes sur la consommation de contenu québécois. En tant que natifs numériques, ils sont encore plus enclins à consommer la culture en format numérique que le reste de la population. Leur méthode de découverte privilégiée est par la recommandation, à la fois par les personnes qui les entourent, mais aussi par les médias sociaux et par les suggestions personnalisées automatiques. Leurs méthodes de visionnement de contenu audiovisuel « sont souvent fondées sur la sérendipité et les propositions algorithmiques » (Thoër et al 2020).

Selon l'étude de Ontario Créatif et VICE (2020) sur les habitudes de consommation et de partage le contenu culturel de la génération Z, ces jeunes estiment que les recommandations de leurs proches sont les plus fiables, mais ils se fient également beaucoup aux recommandations sur les médias sociaux : 78 % de ceux-ci les utilisent pour découvrir du contenu culturel, en particulier YouTube et Instagram. Cette étude a également démontré qu'ils portent de hautes attentes pour le fonctionnement des plateformes qu'ils utilisent et des fonctionnalités offertes par celles-ci : « La génération Z privilégie les expériences personnalisées et sans friction. Les Z veulent



pouvoir trouver facilement un contenu qui a été sélectionné et préparé pour eux, en gravitant autour de plateformes qui font le plus gros du travail de découverte pour eux. »

Les jeunes sont donc particulièrement influencés par des recommandations sur les médias sociaux internationaux et sur les plateformes dominées par l'anglais. Le rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec indique que « les recommandations qui sont faites sur les plateformes de diffusion en continu de contenu audiovisuel ou musical jouent un rôle non négligeable dans le fait de consommer plus ou moins de contenus en français » (OQLF, 2024) et confirme que les 18 à 44 ans consomment plus de contenus en anglais que les 45 ans et plus. Pour la lecture de livres, notamment, les 18 à 44 ans sont 11% moins enclins à lire des livres le plus souvent en français que les 45 ans et plus.

Les jeunes représentent le futur de la culture et il est primordial de les rejoindre pour la préservation et le rayonnement de la culture québécoise. Pour les attirer, il sera essentiel de leur offrir des

technologies modernes, efficaces et attirantes, comme ce que vise la Solution numérique mutualisée, puisqu'ils s'attendent à une expérience de navigation en ligne qui se compare à celle des plateformes des grands joueurs internationaux. Il faudra de plus les atteindre sur les réseaux sociaux, ce qui sera facilité par la mutualisation de la plateforme. Cela permettra de collaborer pour promouvoir le secteur et renforcer sa présence en ligne, augmentant ainsi l'engagement des jeunes envers la culture locale.

Attirer ce public aura non seulement un impact favorable sur la découvrabilité des contenus québécois, mais aussi pour l'alphabétisation des jeunes. En plus d'offrir un espace de découverte de contenu culturel performant et attractif, permettant de valoriser le contenu québécois, cela améliorera l'image des bibliothèques aux yeux de natifs numériques et les encouragera à utiliser les services des bibliothèques.

# La littératie numérique : facteur de succès

La découvrabilité des contenus numériques dépend de la capacité du public à utiliser les technologies et à effectuer des recherches efficaces, et les bibliothèques publiques sont des espaces privilégiés pour l'appropriation de ces compétences. En effet, la formation aux outils technologiques constitue une mission primordiale des bibliothèques selon la *Déclaration des bibliothèques du Québec*. Le personnel des bibliothèques joue un rôle crucial en assistant les usagères et les usagers dans l'utilisation des ordinateurs, la navigation sur Internet, la réalisation de recherches et la familiarisation avec les nouvelles technologies. En offrant ce soutien, les bibliothèques renforcent les compétences numériques de la communauté, permettant à un plus grand nombre de personnes de découvrir et d'accéder à une vaste gamme de contenus culturels numériques.

## La formation à la littératie numérique

Selon les résultats du *Programme d'enquête international sur les compétences des adultes* (PEICA), 51 % de la population québécoise n'a obtenu qu'un niveau de compétence de 1, ou même inférieur au niveau 1, pour la résolution de problèmes dans des environnements technologiques (ISQ, 2015). Cela veut dire que ces personnes sont seulement capables de résoudre des problèmes relativement simples et

nécessitant peu d'étapes dans des environnements technologiques. À cela s'ajoutent 17 % de non-répondantes et de non-répondants, qui n'étaient pas en mesure de réaliser les tests soit parce qu'ils n'avaient aucune expérience informatique ou parce qu'ils avaient échoué les tests de base.

La situation est critique et le besoin en formations à la littératie numérique est élevé. Dans l'ère numérique, la mission de littératie des bibliothèques publiques s'est étendue à la littératie numérique, une compétence devenue essentielle. Les usagères et les usagers des bibliothèques font régulièrement appel à l'aide du personnel pour des opérations aussi simples que de naviguer sur Internet, consulter leurs courriels, ou utiliser leur tablette ou téléphone.

La capacité d'effectuer des recherches efficaces en utilisant les outils technologiques entre également dans la notion de littératie numérique et dans l'expertise des bibliothèques. Celles-ci aident le public à naviguer efficacement dans les moteurs de recherche, à évaluer les sources d'informations et offrent des services de référence personnalisés.

Certaines bibliothèques disposent des ressources nécessaires pour proposer des formations en littératie numérique, tandis que d'autres ont besoin de programmes offrant un soutien pour répondre à cette demande. Par exemple, le *programme Alphanumérique* a connu une forte popularité, mais n'a pas pu être pérennisé, faute de financement

suffisant après sa phase pilote. Ce programme, coordonné par Bibliopresto, en partenariat avec Techno Culture Club, l'ABPQ, le Réseau BIBLIO du Québec et Bibliothèque et Archives nationales du Québec, offrait au personnel des bibliothèques et des organismes communautaires une formation aux techniques d'accompagnement en littératie numérique, ainsi que des ressources et outils pour se perfectionner et accompagner ses publics vers l'autonomie numérique, en plus d'offrir des formations à l'intention du grand public.

Les Québécoises et les Québécois comptent sur leurs bibliothèques publiques pour développer des compétences essentielles en littératie numérique. Il est impératif que les bibliothèques bénéficient de programmes durables et de qualité pour répondre à leurs besoins. La découvrabilité des contenus numériques dépend de la capacité du public à naviguer efficacement dans les environnements technologiques où ces contenus sont hébergés.

**Recommandation 8 : Reconnaître la mission de formation à la littératie numérique des bibliothèques publiques et de soutenir des programmes pérennes qui permettront aux bibliothèques d'atteindre leurs objectifs à cet égard.**

## **La formation à la littératie de l'intelligence artificielle**

L'intelligence artificielle est devenue omniprésente dans l'expérience de navigation en ligne, avec les algorithmes de recommandation jouant un rôle crucial dans la découvrabilité sur les grandes plateformes. Bien que l'IA soit une thématique très populaire, elle suscite également beaucoup

d'incertitudes et de méfiance.

Sensibiliser les citoyennes et les citoyens au rôle des algorithmes dans leurs pratiques culturelles est un levier important pour améliorer la découvrabilité des contenus culturels francophones (MCC et MC, n.d.). Les bibliothèques, avec leur mission éducative et leur vaste portée auprès de tous les publics québécois, sont des institutions particulièrement bien placées pour cette tâche.

Les formations à la littératie de l'IA auront plusieurs bénéfices. Elles aideront le public à comprendre les algorithmes derrière les systèmes de recommandation dynamique. En comprenant comment ces algorithmes sélectionnent et présentent certains contenus, les utilisatrices et utilisateurs seront mieux équipés pour évaluer la pertinence et la fiabilité des recommandations, ce qui renforcera leur capacité à naviguer de manière éclairée et autonome dans l'environnement numérique. De plus, ces formations permettront au public de mieux comprendre les enjeux éthiques liés à l'IA, tels que la confidentialité des données et les biais algorithmiques, ainsi que l'impact social et environnemental. En sensibilisant les usagères et les usagers à ces questions, on favorise une utilisation plus responsable et critique des technologies.

Ces formations représentent également une opportunité d'enseigner au public comment utiliser de manière optimale les outils exploitant l'IA pour effectuer des recherches, ajoutant ainsi une dimension à la formation à la recherche en bibliothèques. En apprenant à maîtriser ces technologies, le public pourra non seulement améliorer son efficacité et sa précision dans la



recherche d'informations, mais aussi développer des compétences critiques pour naviguer dans l'écosystème numérique moderne.

Puisque le fait d'être bien informé sur un sujet contribue à réduire les inquiétudes qui l'entourent, ces formations pourront permettre au public de diminuer ses appréhensions vis-à-vis de l'IA. Cela favorisera une meilleure perception des bénéfices de l'IA, dont l'impact favorable des algorithmes de recommandation dynamiques qu'offrira la plateforme mutualisée des bibliothèques publiques. Comme l'étude de Poirier et al. (2020) l'a souligné, les Québécoises et les Québécois attachent de

la valeur au contenu local et souhaitent que sa découvrabilité soit accrue. Avoir une plateforme locale qui répond aux attentes en termes de capacité technologique aidera à mettre en avant les contenus culturels d'ici.

**Recommandation 9 : Reconnaître le rôle des bibliothèques publiques comme lieu d'apprentissage et de formation continue et de soutenir les projets de formation à la littératie de l'IA en bibliothèque.**

# Conclusion

L'apport des bibliothèques publiques à la découvrabilité des contenus culturels francophones est majeur. Elles jouent un rôle clé en rendant ces contenus accessibles au public, en assurant la visibilité en ligne des ressources numériques et non numériques dans leurs collections, ainsi qu'en garantissant l'accès Internet pour les Québécoises et les Québécois souhaitant consommer la culture. La Stratégie numérique des bibliothèques publiques du Québec vise à renforcer cet apport, entre autres en optimisant le flux des métadonnées descriptives dans le domaine du livre et en mettant à disposition du public une plateforme québécoise moderne avec des fonctionnalités de

recommandation comparables à celles des grands joueurs. De plus, les bibliothèques publiques sont des lieux privilégiés pour former le public à l'utilisation des technologies, aux méthodes de recherche efficaces et pour la sensibilisation aux enjeux et avantages de l'IA.

**Ainsi, par ce mémoire, l'ABPQ demande au gouvernement de reconnaître que les bibliothèques publiques sont des alliées de grande valeur pour tout projet lié à la découvrabilité des contenus culturels francophones du Québec et d'ailleurs dans la francophonie.**

# Récapitulatif des recommandations de l'ABPQ

1. Reconnaître officiellement le rôle des bibliothèques dans l'accès aux contenus culturels québécois et leur offrir le soutien nécessaire pour qu'elles puissent continuer de proposer gratuitement des collections vivantes et en bon état aux citoyennes et aux citoyens.
2. Encourager les municipalités à abolir les frais de retard des documents en bibliothèque publique.
3. Poursuivre les efforts pour déployer un réseau Internet accessible et abordable partout au Québec, essentiel à un plan de découvrabilité inclusif.
4. Soutenir les bibliothèques publiques dans l'augmentation de leurs heures d'ouverture, notamment pour assurer un accès équitable à l'Internet et à tous les produits culturels qui s'y trouvent et s'y découvrent.
5. Prioriser la mise en oeuvre d'obligations liées à la diversité culturelle pour ces géants numériques afin d'assurer la découvrabilité des contenus culturels québécois.
6. Soutenir le développement de plateformes locales offrant une expérience utilisateur comparable à celle des firmes internationales, pour encourager les Québécoises et les Québécois à utiliser des outils de découverte de contenus culturels qui mettent en valeur la culture québécoise et la langue française.
7. Poursuivre le soutien de la Stratégie numérique des bibliothèques publiques du Québec, ayant pour objectif de moderniser le secteur, d'augmenter la productivité des équipes et de renforcer la découvrabilité des contenus québécois.
8. Reconnaître la mission de formation à la littératie numérique des bibliothèques publiques et soutenir des programmes pérennes qui permettront aux bibliothèques d'atteindre leurs objectifs à cet égard.
9. Reconnaître le rôle des bibliothèques publiques comme lieu d'apprentissage et de formation continue et soutenir les projets de formation à la littératie de l'IA en bibliothèque.

# Bibliographie

Association des bibliothèques publiques du Québec. (n. d.). *Abolition des frais de retard.*

Association des bibliothèques publiques du Québec. (n. d.). *Infographique.*

Association des bibliothèques publiques du Québec et Réseau BIBLIO du Québec. (2023). *Portrait national 2023 des bibliothèques publiques québécoises.*

Bastard, I., et Laborderie, A. (2023). *La découvrabilité des collections numériques patrimoniales sous l'angle des usages de Gallica.* Bulletin des bibliothèques de France (BBF).

Beaudoin, L., Duhaime, C., Guèvremont, V., et Taillon, P. (2024). *La souveraineté culturelle du Québec à l'ère du numérique : Rapport du comité conseil sur la découvrabilité des contenus culturels.*

Bonnard, M., Lagacé, E. et Belhumeur, C. (28 avril 2023). *Les bibliothèques publiques : une force vive pour la valorisation du français au Québec.* [Mémoire déposé au groupe d'action pour l'avenir de la langue française]. Association des bibliothèques publiques du Québec.

Coalition pour la diversité des expressions culturelles. (2020). *Le défi de la découvrabilité : L'urgence d'agir pour défendre la diversité des expressions culturelles.*

Ginoux, S. (2021, mars 20). *Des contenus numériques francophones peu «découvrables».* Le Devoir.

Guèvremont, V., Chehidi, F., Derome, L., Otasevic, I., Richer, I., Varin, C. et Kulesz, O. (10 décembre 2019). *Les mesures de découvrabilité des contenus culturels dans l'environnement numérique : compte-rendu des tendances et recommandations.*

Institut de la statistique du Québec. (2022). *L'accès à Internet à domicile au Québec en 2020.*

Institut de la statistique du Québec. (2015). *Les compétences en littératie, en numératie et en résolution de problèmes dans des environnements technologiques : des clefs pour relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Rapport québécois du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA).*

International Federation of Library Associations and Institutions. (16 septembre 2022). *Manifeste IFLA-UNESCO sur les bibliothèques publiques 2022.*

Lalonde, C. (29 juin 2023). *Comment achète-t-on nos livres?* Le Devoir.

Lebrun, T. et Audet, R. (2020). *L'intelligence artificielle et le monde du livre.*  
Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Bibliothèque et Archives nationales du Québec. (2022). *Résultats. Statistiques des Bibliothèques publiques du Québec.*

Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ministère de la Culture de France. (2020). *Rapport de la mission franco-québécoise sur la découvrabilité en ligne des contenus culturels francophones.*

Ministère de la Culture et des Communications du Québec et Ministère de la Culture de France. (n.d.). *Pour une meilleure découvrabilité des contenus culturels francophones.*

Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie. (2022). *Accès des ménages à Internet, Québec.*

Office Québécois de la langue française (2023). *Langues de consommation des contenus culturels au Québec en 2023.*

Office québécois de la langue française. (2024). *Rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec.*

Ontario Créatif et VICE. (2020). *Génération Z : La culture de la consommation de contenu.*

Poirier, C., Casemajor, N., Thibodeau, F. R. D., Granger, C., Jamet, R., Mathieu, L.-C., Roberge, J., Rousseau, A., Rozenkopf, J., Saulnier, C., et Truchon, K. (2023). *Pratiques de découverte de contenus culturels et environnements numériques : Regards sur la découverte culturelle au Québec.* Institut national de la recherche scientifique - Urbanisation Culture Société, Montréal.

Rioux, M. (2021). *Être ou ne pas être découvrable ? Présence, visibilité et recommandation des propositions culturelles en ligne : La musique et l'audiovisuel.* Laboratoire de recherche sur la découvrabilité et les transformations des industries culturelles à l'ère du commerce électronique.

Statistique Canada. (2023). *Accès à Internet à la maison par géographie (Tableau 22-10-0134-01).*

Table permanente de concertation des bibliothèques québécoises. (Octobre 2016). *Déclaration des bibliothèques québécoises. Sur le site de l'Association des bibliothèques publiques du Québec.*

Thoër, C., Millerand, F., & Nina, D. (2020). *Les pratiques de visionnement connecté des jeunes : Méthodes traditionnelles, virtuelles et numériques.* Dans M. Millette, F. Millerand, D. Myles, & G. Latzko-Toth, *Méthodes de recherche en contexte numérique* (p. 137-151). Les Presses de l'Université de Montréal.